



L'Evêque



## CIRCULAIRE N° 01/02/24 A

Chers Amis,

Nous vivons de plus en plus dans un contexte social où l'emploi du terme « culture » est en vogue et tend à perdre sa connotation essentielle. Dans son acception générique et ample, la culture désigne l'ensemble des traits spirituels, matériels, intellectuels et émotifs qui caractérisent et distinguent un groupe social, éthique, linguistique, politique, religieux. Toute culture est dynamique ; elle ne saurait s'enfermer sur elle-même, puisque l'histoire montre que les cultures se sont toujours enrichies de ce qui est bon et beau chez les autres pour se l'approprier. De ce fait, il n'est pas pour autant juste de réduire les manifestations culturelles à l'endogénéité ou à l'autochtonie, car les peuples et les hommes sont en perpétuelle mutation. Qui ne sait pas, par exemple, que les rois d'Abomey sont originaires de Tado au Togo, ou que les Wassangari se distinguent des Bariba qu'ils se seraient assujettis en adoptant leur culture ? Il en est de même des religions dites endogènes du fait, peut-être de leur ancienneté dans un milieu. Dans notre contexte, il n'est un secret pour personne que le VODUN, à proprement parler, est un emprunt des peuples du Nigéria et que le Tronc nous est venu des peuples du Ghana et est assimilé par les peuples du sud-Bénin. Pareillement, le Sambani nous vient des peuples Jerma du Niger ou du Nigeria. S'agissant du Vodun, les peuples du sud-Bénin, notamment, ont su tellement l'adapter qu'aujourd'hui, on croirait que c'est une 'production' des cultures Fon et assimilées. Ne dit-on pas que l'Italie est le pays du café alors qu'il ne s'en trouve aucune plante sur le territoire ?

Dans les religions africaines, il n'existe pas de frontière étanche entre le cultuel et le culturel ; cependant, les deux ne sont pas à confondre. Le cultuel a trait au rapport de l'être humain vers la divinité ; tandis que le culturel est tout ce qui régit le comportement interpersonnel. D'ailleurs, nos anciens savaient bien faire la distinction !

Le culte est une médiation ascendante de l'être humain vers la divinité. De tout temps en effet, l'homme a cherché à établir une relation avec la divinité à partir de sa culture, souvent par ses propres efforts, en lui offrant les biens de la terre afin de bénéficier en retour des bonnes grâces de cette divinité. Mais un culte à inspiration humaine détourne ordinairement du vrai Dieu, car comme le dit l'Écriture, personne n'est monté au ciel pour nous parler des choses du ciel sinon le Fils de Dieu (cf. Jn 3, 13). «Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous » (Jn 3, 31).

Le christianisme repose sur l'Évangile inséré dans une culture qu'il assainit en la débarrassant ainsi des structures du péché. En accueillant Jésus Christ, l'Afrique a reçu l'Évangile dans la culture de l'évangéliste qui ne connaissait pratiquement rien—sinon que de façon livresque et parfois erronée—des réalités africaines. Il revient ainsi aux fils et aux filles de l'Afrique de faire leur cet Évangile, grâce au processus dynamique de l'inculturation ; car l'Évangile, Verbe de Dieu, n'appartient à aucune culture en soi. Il s'insère dans la culture pour la purifier, comme nous enseigne la Lettre à Diognète : « Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine ».

La spécificité du christianisme consiste en la vérité selon laquelle Dieu prend l'initiative d'aimer l'homme, malgré tout et pour toujours. Il a envoyé dans le monde son Fils unique par qui tout a été fait, pour nous parler de Lui, et faire connaître à l'homme sa vocation et sa mission. C'est un mouvement à la fois descendant et ascendant : le Père envoie l'Esprit Saint par le Christ ; il donne sa grâce en communiquant sa Parole ; il répand sa miséricorde sur le monde tant aimé (cf. Jn 3, 16). Et par le Christ, l'homme répond à la tendresse de Dieu par des offrandes, l'adoration, l'action de grâce, la louange et la demande de pardon. Ainsi, la liturgie chrétienne surpasse-t-elle la prière privée en ce sens que c'est le Christ Total qui exerce la fonction sacerdotale au cours de laquelle la sanctification de l'être humain est réalisée d'une manière propre à chacun. Les mots du Pape Benoît XVI l'expriment avec conviction : « A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (Lettre encyclique *Deus Caritas est*, n. 1). Puisse l'Esprit du Christ féconder nos rencontres afin qu'elles portent des fruits eucharistiques pour la vie du monde !

## QUELQUES INFORMATIONS

\*Le 02 février est la fête de la *Présentation du Seigneur* : le Verbe de Dieu prend notre chair et vient habiter parmi nous afin de nous délivrer de l'obscurité des ténèbres et de la nuit, en s'offrant lui-même à son Père pour notre salut. Nous sommes ainsi attirés par Dieu qui nous envoie, de par notre baptême. Nous aurons à cœur de prier pour les consacrés afin que la Parole dilate leur cœur, les éloigne de la peur et les fasse mûrir dans la vérité et dans la charité.

\* Nous venons de célébrer le *dimanche de la Parole*. Le but est d'aider les croyants à se familiariser avec la lecture de la Bible, Parole de Dieu pour le salut de l'homme. C'est dans le même sens qu'est organisé un jeu-concours sur la Bible de janvier à mars 2024. Veuillez encourager les chrétiens à y prendre part.

\* Le Carême débute très tôt cette année : le 14 février, *mercredi des cendres* ! Jeûnes et abstinence. Puisse ce temps nous aider à établir réellement un dialogue entre Dieu et le croyant grâce à la centralité de sa Parole dans notre existence. La quête de ce jour est impérée. Souvenons-nous aussi de notre récollection d'entrée en Carême le 13 février à Kandi-Fô qui sera prêchée par le Père Philippe AGBADO que nous remercions déjà.

\* La vingt-cinquième édition de notre pèlerinage diocésain aura lieu les 17 et 18 février à Kandi-Fô. Plus que des retrouvailles, aidons nos fidèles et nous-mêmes à rencontrer le Christ par l'écoute de sa Parole et la réception des sacrements : la réconciliation et l'Eucharistie. Dieu ne se réjouit point de la mort de l'homme ; par conséquent, prenons les dispositions qui ne mettent pas la vie des gens en danger. Veuillez insister sur la nécessité du port du casque aussi bien pour les conducteurs de motos que les clients. Veuillez aussi à la sécurité des moyens de déplacement afin que nous puissions célébrer en action de grâce le jubilé d'argent, avant, pendant et après. Nos gratitude à tous ceux qui apportent leur petite pierre au succès de ce pèlerinage.

\* Félicitations aux organisateurs de l'UCB provinciale du 22 au 26 janvier 2024 ainsi qu'à tous ceux qui ont eu une pensée spéciale pour les participants. Poursuivons nos prières pour qu'il y ait plus de fraternité et d'amitié entre les membres pour la plus grande gloire de Dieu.

\* Un clin d'œil aux amis italiens du Père Jean-Baptiste GOMPASSOUNON, en visite dans le diocèse. Nous leur souhaitons un heureux séjour. A la suite du décès de son grand-père, le Père Désiré DAGUI sera aussi des nôtres ces jours-ci. Sincères gratitude à la délégation du diocèse de Kara arrivée pour soutenir les *prêtres FIDEI DONUM*. Nos sincères gratitude pour la visite de Sr Odette Marcel OGA, ssa, du Père Paul ADJIBODE, économiste provincial des salésiens, en compagnie du Père Didier SOSSA, qui passera quelque temps chez nous. Par ailleurs Mgr Victor AGBANOU, évêque émérite de Lokossa, prévoit une visite chez nous, à partir du 22 février 2023. Merci à l'équipe du centre Saint Camille qui revient du 10 au 16 février pour s'occuper des malades mentaux : l'équipe soignera à Kandi du 10 au 13 février, et à Gogounou du 13 au 16 février. Veuillez bien passer l'information sur les paroisses.

\* Une session de formation est prévue pour tous les marguilliers du diocèse les 10 et 11 février 2024 à Banikoara.

\* Notre gratitude au Père Philippe SANHOUÉKOUA, directeur national de Caritas-Bénin en fin de mandat, et fructueux apostolat au Père Raymond GOUDJO, nouveau directeur qui a pris fonction depuis le 31 janvier 2024

\* Nos sincères condoléances à la paroisse de Goumori pour la mort par accident, du catéchiste Martial BIO YAGBEGA. Nous apprenons à l'instant la naissance au ciel de Sœur Marie Dominique, rc, ancienne de Banikora

\* Nous portons dans nos prières la sœur Léa NGOPA, salésienne de la visitation de Banikoara qui a été victime d'un accident dans l'exercice de la pastorale ; le papa du Père Arioste DENON a quelques ennuis de santé et se recommande à nos prières ; nous prions aussi pour le Père Sylvain ZOMAHOUN en convalescence sanitaire.

\* Il est temps de verser les dons et les quêtes en faveur des frères et sœurs malades de la lèpre. N'oublions pas les statistiques de l'année 2023 à déposer à la chancellerie.

En guise de conclusion, je voudrais me servir des mots du Saint-Père François, pour inviter les uns et les autres à faire de la Parole de Dieu, la centralité de notre existence, comme certains grands hommes ont trouvé leurs vies changées du tout au tout : « *Très souvent nous écoutons la Parole de Dieu, elle entre d'une oreille et ressort de l'autre. Pourquoi ? Peut-être parce que, comme le montrent ces témoins, il ne faut pas être "sourds" à la Parole. C'est notre risque : submergés par mille paroles, nous laissons la Parole de Dieu glisser sur nous. Nous l'entendons, mais nous ne l'écoutons pas ; nous l'écoutons, mais nous ne la gardons pas ; nous la gardons mais nous ne nous laissons pas provoquer pour changer. Surtout, nous la lisons mais nous ne la prions pas* » (Homélie du dimanche de la Parole 2024). On raconte de St Jean Chrysostome que lorsqu'il ouvrait la bouche, soit il parlait à Dieu, soit il parlait de Dieu. Puisse l'Esprit Saint nous inspirer à prendre dès maintenant de bonnes résolutions ! Prions pour Mgr Philippe KPODZRO inhumé en ce jour et demeurons artisans et témoins de l'unité et la paix !

Excellente fête de la Vie Consacrée !

C. FELIHO, cfd

Evêque de Kandi

